

pas de Cromwell, qui, plein de tendresse pour les innombrables sectes d'Angleterre, même pour les juifs et les quakers, réservait toute son intolérance pour le *papisme*. Ils pressaient Charles II de venir se mettre à leur tête. Pendant que le prince hésitait, Cromwell partait lui-même pour l'Irlande à la tête d'un corps d'armée nombreux. Ce fut moins une campagne qu'une effroyable boucherie. La ville de Drogheda, assiégée et emportée d'assaut, fut livrée au carnage; pendant cinq jours le sang inonda les rues; on tua jusque dans la cathédrale, où il y eut un millier de victimes. Des scènes semblables eurent lieu à Wexford et ailleurs.

L'Irlande pacifiée, restait à lui enlever sa foi. Désespérant d'y réussir, bien qu'il eût banni tous les prêtres sous peine de mort, Cromwell eut un instant la pensée de chasser tous les catholiques. Il n'osa, et se borna à les isoler. Ils reçurent l'ordre d'abandonner leurs maisons, leurs terres, et de se transporter, avant le 1^{er} mai 1654, dans la province de Connaught, séparée du reste de l'Irlande par le Shannon. Une fois entrés en Connaught, ils y furent parqués comme un bétail; il leur fut interdit, sous peine de mort, de dépasser les limites fixées; tout Irlandais trouvé sur la rive gauche du Shannon pouvait être tué par le premier venu. L'Irlande n'a cessé de protester contre cette inique spoliation, devenue pour l'Angleterre elle-même, plus tard, la source d'inextricables embarras.

Insurrection de l'Écosse : batailles de Dunbar et de Worcester (1650-1651). — Charles II avait lâchement abandonné les Irlandais, par peur de se compromettre à cause de leur catholicisme : il écouta plus volontiers les propositions des Écossais. En 1650, le jeune prince s'embarqua pour l'Écosse, sur une flottille fournie par son beau-frère le prince d'Orange. Il se trouva en arrivant comme prisonnier de ses sujets. On l'obligea à signer une déclaration expiatoire, dans laquelle il reconnaissait expressément « les torts du roi son père, l'idolâtrie de la reine sa mère ». Cela fait, la rougeur au front, il fallut songer à combattre; car, revenu d'Irlande,